

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 19 (1991)
Heft: 74

Artikel: Billet de la fédération romande des patoisants
Autor: Goumaz, M.L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE LA FEDERATION ROMANDE DES PATOISANTS

La Société des dialectes suisses alémaniques et la Direction du Musée en plein air de Ballenberg ont invité des écrivains patoisants romands à deux séances de lecture, dans le cadre de Ballenberg, en vue de fêter le 700^e anniversaire de la Confédération suisse. Nous les remercions vivement de nous avoir associés à cette manifestation simple et digne qui va se poursuivre jusqu'à fin juin (Tessin, Grisons, Suisse alémanique).

Les responsables de la Société des dialectes suisses alémaniques ont donc convoqué des patoisants de leur choix et nous avons entendu vendredi 10 mai, à 10.30 h.

Fribourg par la voix de Madame Anne-Marie Yerly, qui a exposé, en patois de Treyvaux, l'historique du meuble de famille fribourgeois, hélas, devant un auditoire réduit à M. Fernand Müller-Roulin et Madame (ancien chef de gare à Puidoux) qui avait organisé la course annuelle des patoisants vaudois, venus écouter, en une belle troupe portant costume.

Vaud François Lambelet de Puidoux, qui a brossé un tableau suggestif des foires d'Oron-la-Ville au temps de sa jeunesse, et Marie-Louise Goumaz, de Puidoux, qui a parlé de la condition de la femme paysanne, mère de famille, à l'époque où elle n'avait souvent que ... le droit de se taire. Ce fut, en cette veille de la fête des mères, un hommage rendu à nos grands-mères.

Samedi 11 mai

Jura Madame Marie-Louise Oberli, membre du "Taignon" de Saignelégier, accompagnée d'une belle délégation avec, en tête, la présidente cantonale Madame Jeanne Piegay, a conté les travaux et les peines endurées jusqu'à ce que le pain quotidien, marqué de la croix, arrive sur la table du paysan.

Valais M. André Lager, d'Ollon-Chermignon, auteur fécond, a lu des poésies tirées de son recueil "Le temps d'être heureux".

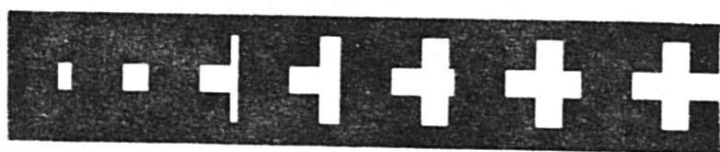
M. Alfred Rey, de Sierre, auteur patoisant connu qu'il

n'est plus besoin de présenter, a charmé son auditoire en déclamant ses poésies chantantes.

Les lectures ont été suivies d'intermèdes musicaux remarquables dûs à Madame Agnès Bäumeler, de Willisau, qui joue sur des pierres d'ardoise (lithophone) et aux "Quatro Stagioni".

Nos patois à Ballenberg ? Une initiative très sympathique !

M.L. Goumaz, prés.



VAUDAI OU VAUDOIS ?

"Laissons le soin de présenter le sujet de ce texte au Doyen Bridel dans son glossaire du patois de la Suisse Romande datant de 1866, aux pages 401-402, sous "vaudai" :

VAUDAI, VAUDAISA, adj. Sorcier, sorcière. Ce mot vient des Vaudois (Valdenses) qui habitent les trois vallées connues sous le nom de Vallées vaudoises (Alpes du Piémont). Ils furent persécutés dès le VI^e siècle, et leur nom devint une injure dans la bouche des catholiques, longtemps avant la réformation. C'est chez nous un des outrages les plus grossiers que d'appeler quelqu'un vaudai, vaudaisa; aussi les habitants du canton de Vaud tâchent de garder en patois le nom de Vaudois, contre l'usage de cet idiome qui change les oi en ai : Fribourgeois, Fribordzai; Moratois, Moratai, etc. Nos Vaudois ne veulent pas qu'on les croie sorciers, vaudai. Il est vrai que les paysans des territoires voisins n'ont pas les mêmes motifs et les appellent bonnement Vaudai"

Les Vaudois cherchaient donc à éviter le terme ambigu de vaudâi (graphie actuelle) en important du français le mot "vaudois".